

Pistes de réflexion

- Vivre déjà en ressuscités ? Cela commence quand on est tout petit : c'est par exemple apprendre dès l'enfance à ne jamais dire à un copain ou à une camarade le surnom qui l'humilie ou la moquerie qui le blesse.
- Vivre déjà en ressuscités ? C'est dire tout le bien que l'on pense des autres et s'interdire à jamais de colporter les ragots de trottoirs, les médisances et les calomnies. Il n'y en a vraiment pas besoin.
- Vivre déjà en ressuscités ? C'est servir la vie surtout si elle est sans défense, embryonnaire, handicapée, malade, vieillissante et apparemment inutile.
- Vivre déjà en ressuscités ? C'est trouver la vie plus belle avec toutes les couleurs de nos peaux d'hommes et de femmes. Je n'oublierai jamais la célèbre parole d'une petite fille métisse : « Les hommes, c'est comme les fleurs, c'est plus joli avec toutes les couleurs ! ».
- Vivre déjà en ressuscités ? C'est respecter les croyants de toutes les religions, même si chaque baptisé qui a reconnu dans le Christ toute la beauté possible de l'homme et toute la beauté de Dieu a comme l'obligation intérieure de partager avec tous la grâce de sa foi et de la proposer.
- Vivre déjà en ressuscités ? C'est dans le même temps lutter contre le péché et aimer le pécheur quitte à l'affronter. C'est ne jamais désespérer de qui que ce soit. C'est croire que le plus grand des coupables peut se convertir et devenir – pourquoi pas - un vrai saint.
- Vivre déjà en ressuscités grâce au Christ ? Dans la force de l'Esprit, c'est faire du ciel sur la terre avec ses bras. Avec toute l'Eglise fragile du matin de Pâques, Jean qui croit, Pierre pas fier, Marie-Madeleine qui pleure et Thomas qui doute ; c'est découvrir à quel point seuls les saints transforment la jungle des forts en jardin pour tous ; c'est choisir de vivre autrement dès maintenant, comme des hommes et des femmes appelés à leur propre résurrection, « destinés à la vie éternelle » (Ac 13,48), et croire que le Père veut pour chacun de nous, comme pour son propre Fils, un bonheur inimaginable et sans limite.

Mgr Garnier

Est-ce que je vis en ressuscité ?

Prière conclusive

Seigneur, tu es ressuscité, bien vivant et je suis ressuscité avec toi, toi l'unique source de joie, de paix, de bonheur, de sérénité.
Père merci, je te loue, je te chante, merci Père pour le don de ton Fils.

Notre site lesfratefrnitesdelaparole.fr



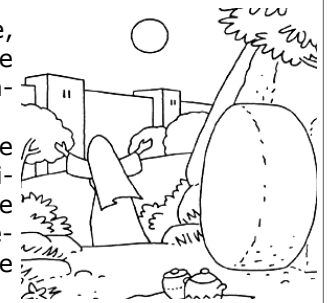
Pâques c
27 mars 2016

Alléluia, Christ est ressuscité, vraiment ressuscité !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)

1Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre.

Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis."



3Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. 4Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5En se penchant, il voit que le linceul est resté là; cependant il n'entre pas. 6Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et 7le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

8C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. 9Jusqu'à-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

1-31 La mort de Jésus fut son retour vers le Père, son élévation en gloire (voir 3,14 note; 12,32-33 note). Et c'est dans la foi que les chrétiens expérimentent la vie de Jésus ressuscité (voir 14,15-24; 16,16-24 et notes). Que signifient dans ce contexte les apparitions de Jésus ressuscité? Elles sont des signes qui illustrent la victoire de Jésus sur le monde (16,33); elles peuvent donc susciter ou affermir la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu (voir 20,30-31). Ce chapitre 20 sur la résurrection comprend quatre petits tableaux, groupés deux à deux. Les deux premiers montrent Pierre et le disciple bien-aimé au tombeau vide (vv. 1-10), puis l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine (vv. 11-18). Les deux suivants font voir le Seigneur ressuscité en compagnie de ses disciples; il les envoie en mission et leur communique l'Esprit (vv. 19-23), puis il reçoit la profession de foi de Thomas (vv. 24-29), qui prépare la conclusion de l'auteur (vv. 30-31).

1 Le dimanche matin. Marie-Madeleine est censée se rendre au tombeau pour le visiter, pour y pleurer (voir 11,31).

La mention des ténèbres avant l'apparition de Jésus rappelle le récit de la marche sur les eaux (6,17). Les hommes sont encore dans les ténèbres tant que Jésus n'est pas venu à eux.

2 Marie-Madeleine est persuadée qu'on a volé le corps de Jésus. C'est une accusation que les Juifs opposeront aux affirmations des chrétiens, d'après Mt 28,13. Mais si le corps avait été volé, n'aurait-on pas emporté le cadavre avec ses bandelettes et son suaire (vv. 6-7)?

6 L'empressement de ce disciple est une marque de son zèle et de son amour pour Jésus. Mais il s'arrête à l'entrée du tombeau, et Pierre y pénètre avant lui. Pierre a donc la prééminence sur l'autre disciple (voir 21,15-18). Tous les deux voient les bandelettes, mais c'est de l'autre disciple seul qu'il est dit: " Il vit et il crut. " Ainsi apparaît-il comme le modèle de la foi. Le disciple bien-aimé reconnaît que les bandelettes abandonnées sont le signe évident que Jésus est ressuscité: "Il vit et il crut." Il sera le premier à reconnaître Jésus après la pêche miraculeuse (21,7). Il est le type du parfait disciple qui sait lire les signes avec les yeux de la foi.

9 Jean tient à faire remarquer que les disciples ont cru d'abord pour avoir vérifié l'état du tombeau et avoir interprété correctement ce fait (vv. 3-8). Mais la foi peut aussi être indépendante à l'égard des preuves extérieures. Si les disciples avaient dès lors compris le sens des Écritures, ils n'auraient pas eu besoin de venir au sépulcre pour savoir que Jésus était ressuscité.

Les Evangiles, ed Bellarmin

Il n'y a plus rien à faire... Son ami est mort. Elle l'a vu agoniser sur une croix, elle l'a enseveli dans le tombeau. Mais le plus difficile à vivre, c'est peut-être le lendemain, lorsque le poids de l'absence se fait si lourd à porter...

Il n'y a rien à faire... disons-nous, chaque fois que nous nous sentons pris dans l'engrenage des démissions et du laisser-aller, de l'injustice et de l'argent, des habitudes et des slogans faciles... Il nous arrive si facilement

de baisser les bras, tant il paraît parfois surhumain de briser ces engrenages, pour faire reculer les limites du possible. Mais voici que ce matin, la pierre a été ôtée du tombeau... une brèche s'est ouverte... désormais, rien ne sera plus comme avant.

Pierre et Jean veulent en avoir le cœur net. Ils mettent alors l'énergie du désespoir dans une course éperdue vers le tombeau. Ils entrent, ils virent et ils crurent. Que virent-ils ? Rien, un grand vide... Mais le tombeau vide, c'est de nouveau Jésus possible. Son absence devient le signe même de sa présence.

Et voici alors que, dans le joyeux matin de Pâques, la nouvelle est bientôt sur toutes les lèvres.

Celui que l'on croyait mort est vivant. Il est ressuscité, il nous précède sur les routes du monde et nous appelle sans cesse au-delà de nos peurs. C'est lui qui nous pousse à nous mettre debout, au lieu de ramper, à nous rassembler au lieu de nous murer dans nos solitudes, à nous mettre en marche au lieu de renoncer.

C'est lui qui habite l'espérance et qui habite l'amour, qui habite tout ce qui dépasse l'homme et l'invite, comme le dit saint Paul, à « tendre vers les réalités d'en haut ».

Christ est ressuscité. Nous ne disons pas qu'il a été ressuscité, un peu comme nous disons qu'il a été enseveli. La résurrection ne peut se parler qu'au présent. Proclamer « Christ est ressuscité », ce n'est pas faire un constat sur le passé, c'est prendre un engagement dans le présent.

Croire en la Résurrection, c'est accepter de toujours recommencer, et de façon toujours nouvelle, sans céder à la tentation du découragement. C'est croire que l'avenir est ouvert, en refusant, surtout lorsque les temps sont difficiles, de devenir nostalgiques du passé. C'est s'engager sur des chemins nouveaux, en devenant créateurs de relations nouvelles...

Il ne s'agit pas de disserter sur la Résurrection, mais d'en vivre. Car on ne prouve pas la Résurrection, on ne peut qu'en témoigner.

Oui, aujourd'hui, Christ ressuscité a besoin de tes lèvres pour continuer à proclamer sa Bonne Nouvelle. Il a besoin de tes yeux, pour poser son regard d'amour sur ses frères. Il a besoin de tes oreilles, pour entendre la clameur des petits et des pauvres. Il a besoin de tes mains pour construire un monde de justice et de paix. Il a besoin de ton cœur, pour réchauffer le monde. À deux pas d'ici, il y a un geste à poser que nul ne fera à ta place ! Il y a une parole à dire que personne ne prononcera à ta place !

Les Apôtres ont vu le tombeau vide, ils ont mangé et bu avec Jésus et sont alors devenus les témoins de la résurrection. À nous aussi, voici qu'il nous est donné par l'eucharistie de partager avec lui le repas de l'amour.

À chacun de nous de devenir dans notre vie quotidienne ses témoins. Oui, nous le proclamons aujourd'hui : « Christ est ressuscité ! » « L'amour a vaincu la mort ! »

Père Jean-Marie Petitclerc